

54,6

de
Koya KAMURA

Parrains : Catou LAIRET JEANBLANC
&
Gladys MARCIANO



**Sélection
officielle
compétition**
19^e Valence scenario
Festival international
des scénaristes

Tel : 02 22 23 40 79
Mail : koyakamura@gmail.com

SEQ 1 / INT. VOITURE - JOUR

JEANNE, la quarantaine, est assise à l'arrière de la voiture présidentielle. Elle regarde par la fenêtre et voit défiler l'escorte de motard, la garde nationale et la fanfare. On entend en off les journalistes télé qui commentent la cérémonie.

JOURNALISTE 1 (OFF)

(neutre)

La voiture officielle de Jeanne BEAUPRES s'engage dans le virage pour venir se présenter devant notre président sortant...

JOURNALISTE 2 (OFF)

C'est une passation un peu particulière aujourd'hui.

SEQ 2 / EXT. PERRON ELYSÉE - JOUR

La cour d'honneur de l'Elysée est remplie de gardes, fanfare, ministres et autre personnel d'intendance.

DOMINIQUE, 70 ans, est le président. Il se tient debout sur le perron de l'Elysée. Sa femme, d'une quarantaine d'années, se tient à ses cotés et lui lance un regard tendre. Il n'y prête aucune attention.

JOURNALISTE 1 (OFF)

C'est une histoire de famille complexe, une famille déchirée.

JOURNALISTE 2 (OFF)

Absolument. D'un côté Dominique VEILLON, le père, président sortant, protecteur des patrons. Deux mandats menés avec force et détermination.

JOURNALISTE 1 (OFF)

Souvent décrié pour ses prises de position que certains qualifieraient de radicales.

Dominique s'élance à la rencontre de la voiture qui arrive à l'autre bout du tapis rouge.

SEQ 3 / INT. VOITURE - JOUR

Jeanne, jette un dernier coup d'œil à son tailleur et le balaye de la main.

JOURNALISTE 2 (OFF)

Et en face, Jeanne BEAUPRES, sa fille, qui incarne l'insouciance incorruptible. A seulement 42 ans, elle est le porte étandard d'une nouvelle gauche qui a su rallier à son parti 54,6 % des électeurs prenant ainsi la tête du pays.

JOURNALISTE 2 (CONT'D)

La voiture s'arrête...

Alors que la voiture s'immobilise, Jeanne ferme les yeux et inspire profondément. Elle souffle. Elle ouvre la portière.

JOURNALISTE 2 (OFF) (CONT'D)

Mme BEAUPRES sort de la Citroën.

JOURNALISTE 1 (OFF)

Comme on s'y attendait, on ne lit aucun sourire sur son visage

Soudain, une détonation retentit. Des cris se font entendre. La foule panique. Le service de sécurité se précipite sur Jeanne et Dominique et les pousse jusqu'à la voiture garée au bout du tapis rouge.

JOURNALISTE 2 (OFF)

(Paniqués)

Que se passe t'il... Mon dieu...
Je crois...

JOURNALISTE 1 (OFF)

(Sous le choc)

Une explosion... Il semblerait que... Ça vient de l'ELysée... Mon dieu. Ils sont emmenés vers la voiture.

CARTON TITRE : 54,6.

SEQ 4 / INT. VOITURE - JOUR

JEANNE est projetée sur la banquette arrière suivie de son père. Leurs visages et leurs costumes sont plein de poussière. Le garde du corps qui les a poussés dans la voiture se précipite sur le siège passager.

Jeanne tousse encore.

JEANNE
 (suffocant)
 Mais... qu'est-ce que... Quelle
 horreur.

GARDE
 (dans l'oreillette)
 On est dans la voiture. On y va, on
 y va.

La porte n'est même pas encore fermée que la voiture démarre en trombe.

DOMINIQUE
 (toussant)
 Qu'est ce... Qu'est-ce qui passe
 bon sang !

Le garde du corps donne des instructions à ses équipes et ne prend pas le temps de répondre.

GARDE
 (dans l'oreillette)
 Je veux une escorte de 5 motards,
 préparez le point de rdv B...

Jeanne et Dominique essayent de voir ce qui se passe par la fenêtre.

JEANNE
 C'est un cauchemar...

GARDE
 Président ? Vous êtes blessé ?

DOMNIQUE & JEANNE
 (D'une seule voix)
 Non, ça va...

Ils se regardent.
 Un moment de gène. Ils se tournent vers le garde du corps, conscient du malaise.

DOMINIQUE
 (qui se reprend)
 Je vais bien Olivier. Merci.

GARDE
 (dans l'oreillette,
 évasif)
 Ça va...

DOMINIQUE
 (agacé, à Jeanne)
 La passation de pouvoir n'a pas eu
 lieu. Si ?

JEANNE
 Mais 54,6% des français ont voté.
 Le message est clair ? Non ?

Ils se tournent à nouveau tous les deux vers le garde du corps qui semble toujours aussi décontenancé.
 Le téléphone de Dominique se met à sonner. Il répond.

DOMINIQUE
 (en bouchant le micro)
 C'est le ministre de l'intérieur...

DOMINIQUE (CONT'D)
 (au téléphone)
 Dis moi tout... On en est où ?
 Ok. Je vois.
 Ok, tiens moi au courant.

Dominique raccroche son téléphone et débrieve les autres passagers.

DOMINIQUE (CONT'D)
 Y'a eu une explosion dans le palais
 de l'Elysée... On ne sait pas ce
 que c'est pour le moment. Ils sont
 sur le coup.

JEANNE
 (ironique)
 Je sais j'y étais merci !

Le téléphone de Jeanne se met à sonner. Elle décroche.

JEANNE (CONT'D)
 (rassurante)
 Maman ? Oui ça va...
 Non ça va je t'assure. Je suis dans
 la voiture...
 C'est horrible... Oui oui, je vais
 bien je te dis...

Jeanne jette un petit regard vers Dominique, discrètement.

JEANNE (CONT'D)
 (ennuyée)
 Oui il est là... Oui il va bien.

Dominique se retourne vers elle comprenant qu'on parle de lui.

JEANNE (CONT'D)
 (légèrement agacée)
 Maman ! Commence pas s'il te plait,
 ce n'est pas la moment.
 Je te rappelle plus tard.

DOMINIQUE
 (poliment)
 Dites lui que je l'embrasse.

Jeanne raccroche en regardant Dominique droit dans les yeux.

JEANNE
 Ah, trop tard !

Dominique se tourne vers la fenêtre.
 Un silence s'installe.

JEANNE (CONT'D)
 On en serait pas là si vous aviez
 laissé la main plus tôt.

DOMINIQUE
 Vous n'allez quand même pas me
 blâmer parce qu'un connard s'est
 encore fait exploser ?

JEANNE
 Bien sur que si !

DOMINIQUE
 On ne sait même pas si c'est un
 attentat ! Ecoutez, laissez nous
 faire. Vous n'êtes pas de taille
 pour gérer ce genre de situation.

JEANNE
 Mais vous n'êtes plus président !

Dominique prend son téléphone et compose un numéro.

DOMINIQUE
 Mme BEAUPRES semble dire que les
 fonctions présidentielles lui
 reviennent. Le cas s'est déjà
 présenté ? Qu'est ce que tu en
 penses ?

Il se tourne vers Jeanne et le garde du corps.
 L'air de rien, Jeanne attend la réponse en silence.

DOMINIQUE (CONT'D)
Mmm, je vois...
Et oui ! C'est ce que je dis.

Il se tourne vers Jeanne.

DOMINIQUE (CONT'D)
(couvrant le micro)
Il dit que la passation n'a pas
encore eu lieu alors...

Jeanne s'apprête à parler, puis se ravise. Elle sort son téléphone à son tour et compose un numéro.
Dominique raccroche son téléphone.

JEANNE
Christophe ? Oui... Quel merdier...
Oui, je sais. Il faut qu'on fasse
quelque chose. On va démarrer par
un communiqué de presse. Je veux
que le chef de la police me fasse
un rapport.

DOMINIQUE
(tout en regardant la
fenêtre, a voix basse)
"Je veux que le chef de la police
me fasse un rapport".

Il se tourne finalement vers Jeanne

DOMINIQUE (CONT'D)
Ce n'est pas à vous d'en décider
j'en ai peur. Pas encore.

Jeanne jette un regard à Dominique puis reprend sa conversation.

JEANNE
Le Président sortant, monsieur
VEILLON, pense encore être en
charge des pouvoirs. Qu'est ce que
tu en penses ?

Jeanne écoute la réponse. Dominique tend l'oreille.

JEANNE (CONT'D)
Exactement !

Jeanne se tourne vers Dominique.

JEANNE (CONT'D)
 (sans même le regarder)
 54,6% !

Dominique lève les yeux au ciel. Jeanne raccroche.

DOMINIQUE
 (agacé)
 Oui, 54,6%, très bien. Même si ceux
 qui vous suivent sur Twitter ou
 Instagram ressemblent plus à des
 fans qu'à des électeurs.

JEANNE
 Élégant...

DOMINIQUE
 Si vous voulez... (Dominique
 s'agace). C'est quoi la procédure ?
 Ca doit bien être écrit quelque
 part ? C'est qui le président ?

JEANNE
 D'après vous ?

DOMINIQUE
 Dans une situation comme celle
 d'aujourd'hui, je pense que c'est
 l'expérience qui va faire la
 différence. Et cette expérience,
 heureusement ou plutôt
 malheureusement, c'est moi qui
 l'ai. Je vous ai payé de bonnes
 écoles vous êtes intelligente mais
 vous n'êtes pas capable de gérer
 une telle situation.

JEANNE
 Papa, j'ai été élue... Contre
 toi... A 42 ans. A 42 ans, toi, tu
 collais encore des affiches dans la
 rue !

(perdant son sang froid)
 Arrête de me dire ce que je peux ou
 ne peux pas faire, putain !

Jeanne essaye de se calmer. Elle détourne le regard vers la
 fenêtre.
 Le silence s'installe.
 A travers la vitre, les immeubles défilent.

DOMINIQUE
 (pour détendre
 l'atmosphère)
 (MORE)

DOMINIQUE (CONT'D)
Je suis peut être vieux et con,
mais moi je connais les codes de
lancement nucléaire...

Jeanne se marre nerveusement.

DOMINIQUE (CONT'D)
... Et j'ai voté pour toi.

Jeanne se retourne vers lui. Elle accuse le coup.
Un autre silence s'installe.

La voiture ralentit.

GARDE
Nous y sommes. Monsieur...
(il se reprend)
Madame, monsieur...

La voiture s'arrête.

La porte du côté de Jeanne s'ouvre. Elle s'apprête à sortir
mais Dominique la retient par le bras.

DOMINIQUE
(solennel)
Tu feras attention. Dans la chambre
principale du premier étage, la
douche n'a aucune pression. En
général je la prends en bas.
Et demande à Sonia de te faire son
omelette au fines herbes... C'est
un délice.

De l'extérieur, une main se tend vers elle pour l'aider à
sortir.

NOUVEAU GARDE
Mme la Présidente...

Jeanne la saisit et sort de la voiture.